Commentateur :

Pour ses 50 ans, l'université d'Angers vous propose 50 podcasts pour faire un voyage dans le passé.
Avant la renaissance de l'université d'Angers en 1971, des facultés existaient déjà. La plus ancienne de toutes, c'est la Faculté de médecine.
Enseignant en biologie, André Rebel a été doyen de cette faculté durant 11 ans. Il revient sur son histoire.

André Rebel :

La Faculté de médecine existait avant. En fait, le pôle médical, c'est la première : le premier enseignement medical d'enseignement supérieur à Angers date d’après la Révolution, parce que l'école de médecine d'Angers a été créée, sauf erreur de ma part - j'ai parfois des trous de mémoire - en 1807. Il y avait un enseignement médical avant la Révolution, mais là je n'ai pas trop de détails.

Mais l'école de médecine qui a été créée à Agers en 1807 était une des premières écoles de médecine créées en France, en dehors des grandes facultés comme Paris ou Montpellier. Donc en fait, c'était le début de l'enseignement supérieur. Après, Monseigneur Freppel a créé l'université catholique, mais il n'a pas créé de Faculté de médecine comme il y avait une école de médecine, même s’il en avait eu plus ou moins l'intention.

Ensuite l'école de médecine est devenue une faculté qui dépendait de Nantes dans les années 1965-66. Puis, c'est devenu une école qui était indépendante de Nantes et une Faculté de médecine à part entière. Les écoles de médecine étaient un petit peu des sous-facultés de médecines, et elles se sont développées.

À Angers, le premier doyen de la Fac de médecine a été Monsieur Rouchy René, qui a aussi été le premier président de l'université. Mais René Rouchy n'a pas donné une impulsion considérable à la fac. Sauf que, avec la création des CHU, il avait développé quand même la dimension enseignement supérieur pour les disciplines cliniques. Mais à mon avis, celui qui a le plus développé la Faculté de médecine, c'est Renier, Jean-Claude Renier, qui a été le doyen après René Rouchy. Il a énormément fait pour la Faculté de médecine et pour l'université d'Angers. C'est un des pivots de la création de l'université. Personne avant ne s'était préoccupée de la recherche et des disciplines biologiques et c'est Jean-Claude Renier, indiscutablement, qui a dit qu'il considérait qu'il n'y aurait pas de véritable Faculté de médecine s'il n'y avait pas aussi des pôles de recherche et un développement des disciplines fondamentales.

C'est pour ça que j'ai été recruté. Moi, j'étais en mission à l'étranger. J'ai passé l'agrégation de médecine. J'ai été nommé au ministère des Affaires étrangères, à la coopération. Et j'ai été nommé pour la création de la Faculté de médecine de Tunis où j'ai passé 4 ans pour la création au titre de la coopération. Et je me souviens très bien, parce que ça m'avait amusé et ça avait fait rire mes collègues : après la création de l'université d’Angers, donc début 1971, le recteur de Nantes était venu visiter les nouveaux locaux de la Faculté de médecine rue Haute-de-Reculée. Et il se trouve que le recteur, je l'avais connu à Tunis, il était venu en mission à Tunis et les professeurs français résidents, on recevait chez nous, on recevait à dîner, les visiteurs français qui venaient en mission, qui venaient en visite. Et donc, j'avais connu le recteur et quand il m'a retrouvé à la Faculté de médecine d’Angers, il m'a dit : “Rebel, comment allez-vous ? Comment vous vous trouvez à Angers ?” Et je lui ai répondu : "Toujours en coopération, Monsieur le recteur”. Oui, parce qu'effectivement, j'étais, on était en train de recréer quelque chose en développant les disciplines - moi, j'étais professeur de biologie - en développant les disciplines de base, en créant les laboratoires de recherche. Il n'y en avait pas. J’ai été l'un des premiers à créer un laboratoire de recherche. Donc c'est ça qui a fait basculer avec Jean-Claude Renier, qui a fait basculer la faculté de médecine au rang, vraiment, de Faculté.

Commentateur :

Le témoignage d'André Rebel a été enregistré par les membres de l'Association des retraités de l'université d'Angers.

Retrouvez d'autres podcasts souvenirs sur le site du 50e anniversaire de l'université.